**Zeitschrift:** ASMZ : Sicherheit Schweiz : Allgemeine schweizerische Militärzeitschrift

**Herausgeber:** Schweizerische Offiziersgesellschaft

**Band:** - (2019)

**Artikel:** La lessive du soldat : au service des militaires

**Autor:** [s.n.]

**DOI:** https://doi.org/10.5169/seals-842039

**Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

**Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

**Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

**Download PDF:** 15.07.2025

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch**

# LA LESSIVE DU SOLDAT – AU SERVICE DES MILITAIRES

*La Lessive du soldat à Münsingen est située dans un bâtiment historique*

Ils ont des histoires à raconter lorsqu'ils sont remis à la Poste de campagne, débordant de linge sale. Quelques jours plus tard, ils retournent chez leurs propriétaires, leur contenu bien plié et odorant – il s'agit bien entendu des sacs de linge de l'armée. Jetons un coup d'œil dans les coulisses de l'adresse «Lessive du soldat, case postale, 3110 Münsingen», qui reçoit et réexpédie chaque année plus de 10 000 envois dans toute la Suisse.

Les bâtiments se devinent de loin déjà, émergeant entre champs et prairies. Situé à environ dix kilomètres de Berne, le centre psychiatrique de Münsingen exploite la Lessive du soldat depuis vingt-deux ans. L'accueil est impressionnant, les imposants bâtiments des années 1890 surgissent au fond d'une longue allée, au cœur d'un parc bien entretenu. Mais la forme carré ressemblant au premier abord à une forteresse révèle en son sein un site vivant et ouvert avec le charme d'un village, une aire de jeu et un parcours de minigolf sous de grands arbres. Dans la partie arrière du site, on découvre une halle moderne et plutôt banale d'où sort un petit transporteur; il rapporte le linge propre aux différentes stations du centre psychiatrique.

Au centre de la halle, la température est sensiblement plus élevée et l'odeur du linge frais et sec règne. Près de l'entrée, on découvre les célèbres sacs de linge de l'armée, au nombre de 15 en cette journée de novembre. «Il n'y a pas d'école de recrues en ce moment, c'est pourquoi nous n'avons pas beaucoup de linge militaire», explique Monika Holzer, directrice de la blanchisserie. Malgré tout, les grosses machines tambourinent sans arrêt, les vêtements personnels d'une partie des 300 patientes et patients de la clinique étant en cours de lavage. Un pas plus loin, c'est le linge de lit d'une cabane CAS qui revient ici à Münsingen à la fin de la saison. Dans la pièce d'à côté, le linge de lit est plié et préparé pour la réexpédition par quatre des huit collaboratrices.

**Née pendant la guerre**

Aujourd'hui, la Lessive du soldat est intégrée au service de blanchisserie du centre psychiatrique de Münsingen, qui reçoit et nettoie les sacs de linge de toutes les régions de Suisse et de toutes les troupes. Au début, les lessives de guerre étaient organisées de manière

*Les femmes promirent aux militaires de laver, de repriser leur linge gratuitement et de remplacer les pièces inutilisables par de nouveaux vêtements.*

régionale. Peu après le début de la Première Guerre mondiale, la «Lessive de guerre de Bâle» entame le travail le 31 août 1914. Très tôt, différentes associations de femmes ont identifié la situation difficile des soldats en service actif et créé avec la blanchisserie une offre pour tous ceux qui ne pouvaient pas recourir à l'aide de leur famille. Les femmes promirent donc aux militaires de laver, de repriser leur linge gratuitement et de remplacer les pièces inutilisables par de nouveaux vêtements. Après différents appels publiés dans

## LE SAC DE LINGE

Qui souhaite envoyer son linge du service militaire à la Lessive du soldat a besoin d'un sac de linge de l'armée. Celui-ci peut être acheté auprès de chaque bureau de poste des casernes. Il offre une contenance de presque 15 litres et donc suffisamment de place pour le linge personnel pour plusieurs jours. Par ailleurs, le sac de linge est doté d'un emplacement pour deux étiquettes d'adresse: l'une pour la Lessive du soldat et l'autre pour la réexpédition au soldat.

Les frais de port sont gratuits dans toute la Suisse jusqu'à un poids de 5 kg et si le colis de linge est bien étiqueté.

*Le linge des soldats de toute la Suisse est trié*

les journaux, la blanchisserie reçut de nombreuses contributions sous forme d'argent, de tissus, de savons, de vêtements et de locaux.

Au même moment, une lessive de guerre fut créée à Berne. Elle soutenait en première ligne les associations régionales et devint ensuite indispensable à d'autres troupes. Avec 607 000 pièces de linge, la blanchisserie de Berne avait presque deux fois plus de travail à accomplir que le service de Bâle pendant les années de guerre. D'autres blanchisseries similaires furent créées en 1914 et 1915 dans d'autres parties du pays, à Lausanne et à Bienne notamment, puis à Zurich et Saint-Gall à partir de 1917. Alors que certaines de ces institutions se limitaient à l'échelle locale et ne soutenaient que les soldats des lieux concernés, les blanchisseries de Bâle, Berne et Lausanne se développèrent pour devenir des services importants

pour l'ensemble de l'armée. Les nombreux petits dons de toutes formes témoignent de la grande gratitude et une opération de collecte nationale a permis de récolter environ 63 000 francs pour ses services.

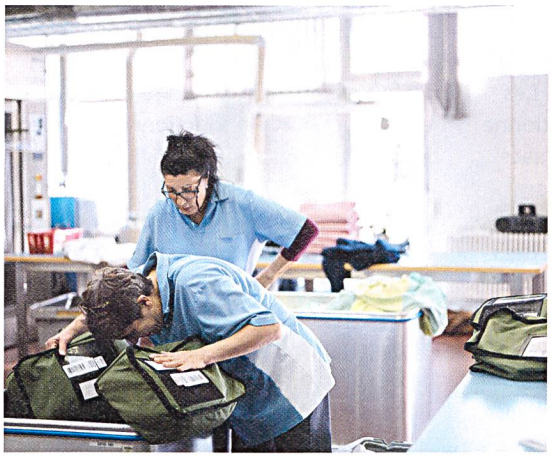
Plus tard au cours de la guerre, le Bureau central des œuvres sociales de l'armée se chargea de la coordination centralisée des tâches et des responsabilités des six blanchisseries et de quelques autres services. Mais peu après la fin de la guerre, la demande a naturellement fortement reculé, entraînant la diminution de l'activité et du nombre des lessives de guerre pendant plusieurs années avant de regagner en importance avec la Deuxième Guerre mondiale. Entre 1939 et 1943, les différentes blanchisseries (parfois de nouvelles) ont lavé plus de 2,5 millions de vêtements. Le Don national suisse leur a accordé des subventions à hauteur de 213 719.63 francs.

**Aujourd'hui, jusqu'à 100 sacs de linge sont lavés chaque jour**

Autour d'un café, Monika Holzer nous raconte pourquoi la blanchisserie actuelle n'a plus grand chose à voir avec les lessives de guerre d'autrefois. Le groupe cible d'aujourd'hui est principalement constitué des écoles de recrues et des formations de militaires en service long, lorsque les soldats n'ont pas la possibilité de se faire leur propre lessive. «Un certain confort vient peut-être s'ajouter à cela, surtout qu'il est souvent nécessaire de partager le lave-linge lorsqu'on vit en immeuble. Il est tout simplement impossible de tout faire sécher pendant le court week-end», explique Monika Holzer. C'est pourquoi la demande a de nouveau augmenté au cours des dernières années.

En 2004, seuls quelques centaines de sacs de linge étaient traitées pour atteindre de nouveau 12 828 en 2017 - 16 % de tout le linge du centre psychiatrique. La hausse importante a également eu pour conséquence que les soldats ne reçoivent plus de chocolat avec leur linge propre. «Le fabricant a malheureusement dû se retirer du

*En 2017, plus de 27 tonnes de linge ont été lavées dans les grandes machines à laver*



*Les employées travaillent exactement. Parce qu'à la fin de la journée, le bon linge doit être livré au bon endroit*

sponsoring.» En revanche, l'étroite collaboration avec le Don national suisse n'a pas changé. «Il est le mandataire et assume tous les coûts», explique Monika Holzer. En 2017, les dépenses s'élevaient à 350 047.85 francs.

De retour dans les halles de la blanchisserie, il apparaît clairement ce qui distingue le linge des soldats des autres mandats. «Nous recevons les sacs de linge tôt le matin et pouvons les rapporter à la Poste le même jour», explique Monika Holzer avec fierté. Au même moment, elle ouvre l'un de ces colis de linge, lui attribue le numéro 7 et donne le même numéro à chaque pièce de linge. «Nous gardons ainsi une vue d'ensemble.» À côté, une collaboratrice rédige une liste exacte du contenu à des fins de contrôle. «Nous recevons heureusement très peu de réclamations.» Mais il arrive que certains vêtements soient légèrement endommagés lorsque nous retirons les numéros agrafés. «Mais nous y remédions la plupart du temps avec une aiguille et du fil.» Les deux femmes rient. L'équipe fonctionne bien et en un temps record les 15 sacs de linge sont vidés, les t-shirts, les chaussettes et les chemises se retrouvent dans les machines bruyantes. Des cordelettes et des étiquettes sont suspendues aux murs, toutes numérotées de 1 à 120 et rangées dans le bon ordre. «Les jours de pic, nous avons jusqu'à 100 sacs de linge, nous déballons alors à plein régime.»

Il est possible de traiter 120 sacs au maximum – «ce qui nous permet de renvoyer le linge le même jour». Et avec l'importance de la quantité annuelle – plus de 27 tonnes de lessive militaire ont été lavées en 2017 – les anecdotes ne sont pas rares. «Lorsqu'un soldat nous téléphone et nous demande de ne pas laver la clé USB glissées dans la poche de sa veste, il est souvent trop tard», raconte Monika Holzer. «Nous avons ainsi régulièrement des surprises au quotidien.»

Après avoir été lavées, les différentes pièces retournent dans la grande pièce où elles quittent les paniers pour rejoindre la table. C'est là qu'apparaît l'importance de ce mandat particulier: les vêtements sont soigneusement pliés par tout le groupe et triés pour chaque destinataire. Aucun soldat ne souhaite passer la semaine suivante sans avoir suffisamment de sous-vêtements et de t-shirts. «Nous fournissons encore un important travail manuel et contrôlons chaque pièce pour être sûrs de n'avoir rien oublié», explique Monika Holzer et ajoute en plaisantant: «Aucune tendance de sousvêtements masculins ne nous échappe». Un petit rire traverse toute l'assemblée. Et enfin, les vêtements sont remballés dans les sacs de linge et préparés à l'expédition.

Le tas de linge coloré est de nouveau dissimulé dans les colis vert militaire uniformes. Alors qu'elle sort les quelques sacs, Monika Holzer raconte: «Les sacs de linge sont très pratiques, mais nous ne pouvons malheureusement pas les laver.» Depuis quelque temps, les soldats ont été sensibilisés au fait d'emballer leur linge dans un sac en plastique. «Cela fonctionne très bien jusqu'à maintenant.»

Quelques minutes plus tard, un collaborateur logistique du centre psychiatrique arrive et place les colis militaires dans son petit transporteur pour les apporter à la Poste. Les sacs de linge retournent ainsi dans les casernes et hébergements militaires, prêts pour une nouvelle semaine de service militaire.

Gia curt suenter l'entschatta da l'Emprima Guerra mundiala èn naschidas las emprimas lavandarias da guerra en las citads. Societads da dunnas han realisà la situaziun d'urgenza da la schuldada ed han creà ina purschida per quels che na pudevan betg far diever da sustegn tras lur famiglias. Tras numerusas donaziuns facultativas en furma da daners, stoffas, savun e localitads han ins pudì mantegnair las gestiuns surtut durant las duas guerras mundialas.
Dapi il 1997 sa chatta la lavandaria actuala per la schuldada en il center da psichiatria a Münsingen, integrada en l'atgna gestiun da lavandaria. Durant ils onns passads è la dumonda puspè creschida fermamain. L'onn 2004 èn vegnids elavurads in pèr tschient satgs da laschiva, entant che l'onn 2017 èn vegnids elavurads totalmain 12 828 satgs – fin a tschient per di. Ils custs vegnan surpigliads cumplainamain dal Dun naziunal svizzer.

Schon kurz nach dem Ausbruch des Ersten Weltkriegs entstanden in den Städten die ersten Kriegswäschereien. Frauenvereine hatten die Notlage der Soldaten erkannt und ein Angebot für diejenigen geschaffen, die nicht auf die Unterstützung durch ihre Familien zurückgreifen konnten. Durch zahlreiche freiwillige Gaben an Geld, Stoffen, Seife und Räumlichkeiten konnten die Betriebe insbesondere während der beiden Weltkriege aufrechterhalten werden.
Seit 1997 befindet sich die heutige Soldatenwäscherei im Psychiatriezentrum Münsingen, integriert in den eigenen Wäschereibetrieb. In den vergangenen Jahren hat die Nachfrage wieder stark zugenommen. Wurden 2004 noch wenige hundert Wäschesäcke verarbeitet, waren es 2017 insgesamt 12 828 – bis zu hundert pro Tag. Die Kosten werden vollumfänglich von der Schweizerischen Nationalspende getragen.